

Décembre 2021

n° 1046

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou



Pilier palmier, salle du chapitre, abbaye de Hambye (Manche), Lume Pad.

Photo : Jean-Yves Gresser

Activités du mois.....	2
Éditorial - Le patrimoine du Stéréo-Club Français.....	3
Photos-énigmes du mois.....	3
Énigme de la Lettre n°1045, « solution ».....	4
Les photographies en relief d'Henri Caruel, photographe de plateau.....	5
Bonne pioche à l'exposition Henri Caruel.....	8
Le nu en stéréoscopie : les années 1950, le cas Bettie Page.....	11
À propos d'une exposition : <i>Enfin le cinéma !</i>	14
Nature, plastique et relief : Anne Da Silva à Gaillac.....	18
Réunion du 21 novembre 2021 à Blanquefort.....	20
Images du Club dans l'ISU CODE 28.....	23
La Bretagne en relief.....	25
Colloque Louis Ducos du Hauron.....	26
Quelques réflexions à propos des anaglyphes sur papier.....	28
Séance de projection du 24 novembre 2021.....	32
Nouveaux produits.....	35
Vu sur la toile.....	37
Manifestations 3D (ou avec de la 3D !).....	38
Courrier des lecteurs.....	40

Activités du mois

Réunions à Paris 14^e

• Les réunions parisiennes du Club se tiendront désormais au **Lozem Montparnasse** - 23 allée de la 2^e Division Blindée - 75015 Paris, devant le Jardin Atlantique situé au-dessus des lignes de la gare Montparnasse (Métro Montparnasse). Dans la gare, prendre l'escalier à gauche de la ligne n°1 ou prendre l'ascenseur depuis la rue (dans une petite tour ronde vitrée), tout à gauche de la façade de la gare. Attention : le jardin donnant accès à la salle ferme à 23 h.

Respectez les conditions sanitaires en vigueur (masque et passe sanitaire).

Accès au site : <https://www.image-en-relief.org/stereo/434-local-parisien-pour-reunion>

• Des rencontres du Stéréo-Club Français en **visioconférence** auront aussi lieu le mercredi soir à 19h par l'outil « Zoom ». Elles seront annoncées, tour à tour, par un mail aux adhérents, leur permettant de se préinscrire à la réunion ou contacter le président : patrick.demaret.92@gmail.com. Pour y assister les invités ont simplement à cliquer, à l'heure de la réunion, sur le lien qu'ils auront reçu la veille de la rencontre.

MERCREDI 1^{er} DÉCEMBRE 2021 à 19h en visioconférence

Rencontre du groupe "Numérisation / restauration"

Appel aux bénévoles en vue de numériser et cataloguer une partie du patrimoine du SCF non encore traitée. Proposez votre participation à patrick.demaret.92@gmail.com

MERCREDI 8 DÉCEMBRE 2021 à 19h en visioconférence

2^e Rencontre du groupe "Vidéo / VR" animée par Patrick Demaret

Principalement consacrée aux problèmes techniques de la vidéo.

MERCREDI 15 DÉCEMBRE 2021 à 19h en visioconférence

Rencontre du groupe "Collection d'appareils"

Présentation d'appareils stéréoscopiques exceptionnels appartenant au Patrimoine du Stéréo-Cub Français avant son transfert dans les réserves de la MAP.

Mercredis 22 et 29 décembre 2021 - Relâche...

MERCREDI 5 JANVIER 2022 à 19h en visioconférence

Rencontre informelle

Venez exprimer vos idées, vos souhaits, vos demandes, vos projets.

MERCREDI 12 JANVIER 2022 à 19h en visioconférence

Rencontre du groupe "Collectionneurs d'images"

Thème : Cataloguer une collection.

Groupe régional Nouvelle-Aquitaine

SAMEDI 5 et DIMANCHE 6 FÉVRIER 2022

À l'occasion du **XXVII^e PHOT'AULNAY** le groupe vous donne rendez-vous à Aulnay-de-Saintonge, Charente-Maritime pour sa première rencontre de l'année 2022.

Programme dans le prochain numéro.

Contact : Christian Garnier : photo.garnier@wanadoo.fr - 05 46 33 11 35

Éditorial - Le patrimoine du Stéréo-Club Français

Chères adhérentes, chers adhérents. Le Patrimoine du Stéréo-Club Français comporte :

- La bibliothèque rassemblant plus de 300 ouvrages dans le domaine de la stéréoscopie,
- Les publications du SCF (Bulletins et Lettres) depuis 1904,
- L'iconothèque (plaques de verre, cartons et diapos),
- La collection de matériel stéréoscopique (appareils photo, visionneuses, projecteurs, monteuses...)
- Les archives administratives.

L'iconothèque et la collection d'appareils sont actuellement stockées dans les réserves du musée de Bry-sur-Marne, mais le maire de Bry ne renouvelle pas la convention de dépôt qui se termine fin janvier 2022.

Le Patrimoine du SCF est un ensemble historique, technique et iconographique unique et complet qui témoigne de l'acti-

vé du seul club stéréoscopique français durant plus d'un siècle.

Cette valeur patrimoniale est reconnue par la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP) représentée par son directeur Gilles Désiré Dit Gosset qui accepte d'héberger l'ensemble de notre Patrimoine. Nous l'en remercions vivement et œuvrons avec l'aide de la Commission du Patrimoine et l'accord du Conseil d'administration à la rédaction d'un contrat de dépôt selon lequel la MAP se charge de conserver le patrimoine qui reste la propriété du Stéréo-Club Français.

Je remercie les membres de la Commission du Patrimoine et du Conseil d'administration qui coopèrent dans le but de préserver et valoriser le Patrimoine du Club.

Patrick Demaret

Président du Stéréo-Club Français

Photos-énigmes du mois

Cette énigme est plus facile à mon avis que celle du mois dernier. Cette construction est située en Moselle, ce devrait être un indice suffisant, non ? Il

faut quand même donner le lieu précis, sinon ce n'est plus du jeu !

José Starck

NB : Deuxième énigme : page 13.



Prise de vue diapo 18 x 22 (Nimslo) – 2015 - Photo : José Starck

Énigme de la Lettre n°1045, « solution »

Contrairement sans doute aux autres énigmes proposées dans les autres numéros de la Lettre, je n'ai pas la réponse à la question posée ! Je ne peux que proposer une hypothèse.



Copie d'écran Google Street-View – Bray-Dunes, avenue du Général de Gaulle.

Cette pièce se trouve dans un terrain vague de la ville de Bray-Dunes (la ville de France la plus au nord, sur le littoral de la mer du Nord), terrain bordant l'avenue du Général de Gaulle. L'objet est situé dans la végétation à environ 15 m du trottoir.

Lié à cette ville, je fais actuellement une étude sur l'histoire ferroviaire locale. Il semblerait que cet objet (apparemment fiché profondément dans le sol) soit la partie supérieure d'un cabestan, ou plutôt d'une poulie mobile intermédiaire, recevant un câble destiné à tirer des wagons de marchandises (dans les années 1920 ou 1930), mais c'est loin d'être sûr. Dans cette hypothèse le câble serait enroulé sous la grande partie circulaire visible (et

non pas autour du petit cercle central) comme on le voit sur la photo ci-contre.

Généralement ce genre d'installation comprenait un moteur électrique de traction (situé près de l'opérateur sur la photo) entraînant le câble mis en place sous forme de boucle, à la fois pour permettre les deux sens de traction et également une sécurité d'arrêt d'urgence. Jusqu'à une date récente, tous les wagons de marchandises étaient munis par construction de crochets latéraux permettant ce type de traction par câble.

J'essaie de vérifier cette hypothèse de traction qui était répandue autrefois, au début du ferroviaire, sur les embranchements industriels. Ici, à quelques mètres de cet objet, se trouvait une voie ferrée d'un chemin de fer d'intérêt local reliant le sud des Flandres (Hazebrouck - Hondschoote) à Bray-Dunes. Il y eut également à l'époque citée, mais peut-être pas tout-à-fait à cet endroit, un lieu d'extraction de sable pour le bâtiment. Ce site était embranché fer à la gare de Ghyselde-Bray-Dunes, non loin de cet actuel terrain vague, d'où l'hypothèse que je propose.

José Starck

MANOEUVRER DES WAGONS SANS LOCOMOTIVE (2/3).

Publié le 15/05/2013 à 21:48 par rissau322



Ci-dessus, nous sommes à SAINTINES sur l'embranchement d'une fabrique d'allumettes. L'approvisionnement est assuré par des chargements de grumes de peuplier sur des wagons plats à deux essieux sans ranchers. L'opérateur est en action derrière sa commande. Le treuil est encastré dans un massif en fondation en béton dans le sol. Le câble passe sur une première poulie mobile directement à la sortie du treuil. Cette poulie assure toujours la bonne direction du câble par rapport au treuil. L'ensemble du treuil est situé au milieu de l'embranchement, aussi pour assurer les deux directions, deux poulées mobiles sont nécessaires aux deux extrémités de l'embranchement, l'une d'elles est située près du portique dans le fond.

Copie d'écran sur pièce jointe à un forum ferroviaire sur internet

Les photographies en relief d'Henri Caruel, photographe de plateau



Le photographe Henri Caruel - Photo : Henri Caruel - Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Le samedi 30 octobre 2021, Denis Pellérin, historien de la photographie et conservateur de la *Brian May Archive of Stereoscopy*, a donné une conférence 3D sur Zoom qui avait pour sujet l'œuvre méconnue du photographe de plateau Henri Caruel (1899-1978).

Entre 1941 et 1948, Caruel a photographié, sur plaques de verre stéréoscopiques, les tournages, décors, techniciens et acteurs d'une trentaine de films, parmi lesquels *Les Enfants du Paradis* et *Les Portes de la Nuit* de Marcel Carné, *Falbalas* de Jacques Becket ou encore *Adieu Léonard* de Pierre Prévert. Si Caruel était précédemment connu comme photographe de plateau, son œuvre stéréoscopique est restée secrète jusqu'en 2012, date à laquelle les nièces de sa seconde épouse ont trouvé une malle contenant près de quatre mille positifs et négatifs sur verre qui ont fini par être acquis par la fondation Jérôme Seydoux-Pathé. À une époque – l'occupation et l'après-guerre – où les films et les produits chimiques étaient rationnés, Caruel est parvenu à constituer un fonds unique de documents photographiques retraçant quelques-uns des grands moments

du cinéma des années 1940. Au fil de ses images c'est tout un pan de l'histoire du cinéma français qui défile sous nos yeux.

Quelle émotion de découvrir, en relief, les visages d'Arletty, Micheline Presle, Sophie Desmarets, Yvonne Printemps, Denise Grey, Pierre Brasseur, Jean-Louis Barrault, Pierre Fresnay, Raymond Bussière et de tant d'autres. On peut voir Carné l'œil rivé à la caméra, Becker relisant le scénario avant le tournage d'une scène de *Falbalas*, un jeune premier nommé Bernard Blier dans le rôle d'un inspecteur de police, Jacqueline Pagnol donnant la réplique à Charles Trénet, Yves Montand valsant avec Nathalie Nattier. Les images sont magnifiques, les éclairages superbes, le relief impeccable. Caruel travaillait avec les techniciens, fussent-ils décorateurs ou éclairagistes, pour obtenir les meilleures prises de vues possibles. Certaines de ses images ont été utilisées par le sculpteur Gaston Watkin pour réaliser des bustes en glaise de Michelle Alfa et Gaby Andréu pour le film *L'Ange de la Nuit*, et ses portraits de Nathalie Nattier, non maquillée, ont permis au visagiste Fernand Aubry de donner à la jeune actrice une certaine ressemblance avec



Arletty dans "Les Enfants du Paradis" - Photo : Henri Caruel - Fondation Jérôme Seydoux-Pathé



Bernard Blier et Louis Salou dans "Seul dans la Nuit".
Photo : Henri Caruel - Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Marlène Dietrich, qui devait à l'origine jouer le rôle de Malou et que Nathalie Nattier avait dû remplacer au pied levé.

Les photographies de Caruel sont un hommage au cinéma et à la stéréoscopie mais leur utilisation est enveloppée de mystère. Destinées à la promotion de films qui n'étaient pas en relief, elles n'ont jamais été

publiées du vivant de leur auteur et la presse de l'époque reste muette sur comment elles ont été vues par le public d'alors. L'hypothèse la plus probable est qu'elles pouvaient être visionnées dans des bornes stéréoscopiques 6x13 (c'est le format qu'il utilisait) placées dans certains cinémas parisiens ou dans les locaux de la société Pathé.

Le nom de Caruel ne figure que très rarement au générique des films auxquels il a participé mais par deux fois (pour La Loi du Printemps et Adieu Léonard) il est cité précédé de la mention "Stéréo", ce qui signifie clairement que c'est bien pour ses talents de photographe stéréoscopiste qu'il a été embauché sur ces films.

L'un des moments les plus émouvants de la conférence de Pellerin survint quand il arrêta brièvement la projection des images pour discuter avec une invitée surprise, Monique Inzinna-Dubois, qui tourna dans deux des films que Caruel a photographiés pendant l'année 1942. Elle n'avait que six ans à l'époque mais elle se rappelle comment elle a été sélectionnée parmi 500 jeunes candidates pour le rôle de Jeannette dans La Loi du Printemps et combien elle a apprécié la gentillesse des acteurs et le tournage dans les Landes de plusieurs des scènes du film. Caruel, qui ne s'est jamais fait photographier aux côtés des vedettes qu'il a cotoyées, a cependant fait une exception et s'est fait prendre en photo près de la "petite Monique Dubois", comme on l'appelait alors.

La conférence de Pellerin, qui comportait plus de 400 images au format "Fancyglyph", avait pour but de faire la

promotion de l'exposition "Henri Caruel : Stéréoscopie de Cinéma", qui se tient à la fondation Jérôme Seydoux Pathé, 73, avenue des Gobelins, 75013 Paris, jusqu'au 1^{er} janvier 2022 ¹⁾. Plus de deux cent images (originales ou numérisées) prises par Henri Caruel entre 1941 et 1948 peuvent être découvertes en 3D dans l'exposition, par le biais de trois systèmes stéréoscopiques différents. C'est un "must" pour tous les amateurs de relief. Un coffret, contenant un stéréoscope, un livret écrit par Stéphanie Salmon et Denis Pellerin, ainsi que cent fiches comportant chacune une photographie stéréoscopique accompagnée d'une légende, est disponible à la vente au prix de 65 € ²⁾.

Noël approche, c'est l'occasion rêvée de se faire plaisir à soi-même ou de faire plaisir à un être cher !

Didier Chatellard

¹⁾ Voir : <http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com/node/2067>

²⁾ On peut aussi commander le coffret de l'exposition pour 65€ (+6€ de frais d'envoi) directement depuis le site : www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com/editions
J'ai pu payer via *Paypal* en deux clics, carte de crédit acceptée aussi.



Un des "Fancyglyph" présentés par Denis Pellerin. Sophie Desmarts et Bernard Blier dans "Seul dans la Nuit" - Photo : Henri Caruel - Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Bonne pioche à l'exposition Henri Caruel

Photographe stéréoscopiste de plateau de cinéma dans les années 1940, Henri Caruel est exposé à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé¹⁾. Au-delà de la conférence de Denis Pellerin, cette exposition très intéressante mérite la visite et se poursuit tout au long de décembre.

Quatre types différents de supports ont été mobilisés pour montrer ces images en noir et blanc. C'est avec un modèle particulier de bornes stéréoscopiques que sont présentées les plaques de verre originales, huit plaques différentes pour chacune des huit bornes²⁾. Il y a aussi des bornes numériques tournant en diaporama, et encore trois écrans polarisés (avec lunettes à disposition).

Enfin on peut acquérir³⁾ un coffret de 100 cartes avec légendes détaillées comprenant un stéréoscope d'un modèle intéressant ; tout en plastique translucide, il permet un bon éclairage des vues, et a une séparation centrale. C'est le même modèle que pour la série de cartes stéréoscopiques de Jacques-Henri Lartigue *Hidden depths* ; j'avais d'ailleurs acquis un deuxième stéréoscope, je l'ai un peu découpé pour pouvoir y insérer la Lettre imprimée ; c'est pour moi la meilleure façon de profiter de ses illustrations stéréoscopiques. La réalisation est signée *Instant 3D*⁴⁾, agence de Michaël Draï et Raphaël Confino ancien membre du SCF.

Le premier plaisir dans cette exposition c'est la qualité des images en noir et blanc avec, souvent, les éclairages typiques des studios de cinéma et leur parfaite gradation de gris.

Mais ce que j'ai trouvé de plus remarquable c'est la maîtrise et l'exaltation de la profondeur dans la composition. L'étagement de plusieurs plans utilise les effets de miroir (maquillage dans la loge, plan d'eau), les encadrements (portes ou arbres), des accessoires. Avec la stéréoscopie, câbles de téléphérique et arêtes rocheuses soulignent le relief pour mieux faire ressentir le vide (*Premier de cordée*). Quelques groupes autour d'une table ou d'une scène sont vus de l'extérieur du rassemblement des personnes, les personnages les plus proches sont légèrement écartés ajoutant un premier plan tout en nous plongeant au cœur de la scène. Henri Caruel nous offre en quelque sorte une « master classe » sur l'apport du relief stéréoscopique à la photo.

François Lagarde

¹⁾ Voir : <http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com/node/2067>
http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com/exposition_actu_caruel
<https://www.telerama.fr/sortir/les-images-en-3d-d-henri-caruel-livrent-leurs-secrets-a-la-fondation-seydoux-pathe-7005051.php>
Fondation Jérôme Seydoux-Pathé - 73, avenue



Les photos d'Henri Caruel sont présentées dans 4 visionneuses numériques (au premier plan, 10 vues chacune) et dans 8 grosses bornes en bois à défilement manuel (au second plan) et 3 TV3D (au sous-sol) - Photo : Pierre Meindre

des Gobelins 75013 Paris (bus et métros Place d'Italie). En même temps on pourra admirer la grande collection d'anciennes caméras pour l'énorme dépense de 3€ !

2) Un large cadre en bois porte des oculaires à mi-hauteur à gauche, et un bouton en bas à droite qui semble faire tourner une grande roue interne portant les plaques.

3) En vente sur place pour 65€, stéréoscope compris et par correspondance.

4) Instant 3D est une agence de muséographie et

de scénographie pour expositions en 3D, créée en 2013 - <http://www.instant3d.fr>. Raphaël Confino est photographe 3D et spécialiste de la mise en valeur des vues stéréoscopiques anciennes et contemporaines. Membre du SCF en 2012-2013, il a conçu, avec Instant3D une exposition de commémoration de la guerre de 14-18 *De boue et de larmes... - 14-18 dans les yeux d'un poilu*. (voir Lettre n°967, p.10). Il avait présenté quelques images de sa production faites avec un Fuji W3 à la séance d'avril 2013, (voir Lettre n°961, p.5).



Caméra Pathé pour prises de vues stéréoscopiques c. 1905 - 35 mm - Collection Auboin-Vermorel. Salle d'exposition de la Fondation Seydoux-Pathé - Photo : François Lagarde



Poste de projection cinématographique fixe et animé Pathé - 1906 - 35mm - Fonds du forain Morieux. Salle d'exposition de la Fondation Seydoux-Pathé - Photo : François Lagarde



Le coffret de l'exposition, conçu par Instant 3D, comprend livret, un stéréoscope et 100 vues stéréos sous la formes de fiches cartonnées - Photo : François Lagarde



Phonographe Chanteclair - 1903 - Cylindre Inter - Diaphragme reproducteur, salle d'exposition de la Fondation Seydoux-Pathé - Photo : François Lagarde



Collection d'appareils anciens de la Fondation Seydoux-Pathé - Photo : Pierre Meindre



*Neige, photo faite avec un Fuji W3 et présentée à la séance du SCF du 24 avril 2013.
Photo : Raphaël Confino*

Le nu en stéréoscopie : les années 1950, le cas Bettie Page

Visioconférence des collectionneurs d'images, 17 novembre 2021

Faut-il s'étonner que certains considèrent le corps humain comme le plus beau sujet pour un photographe et tout particulièrement si celui-ci pratique la stéréoscopie ?

Bettie (ou Betty) Page (1923-2008) est représentative des USA dans les années 1950, c'est à dire d'un pays et d'un temps où le nu se démocratise. Fut-ce la première « pin-up » à poser nue « en relief » ? D'où la préférence accordée par les collectionneurs ?

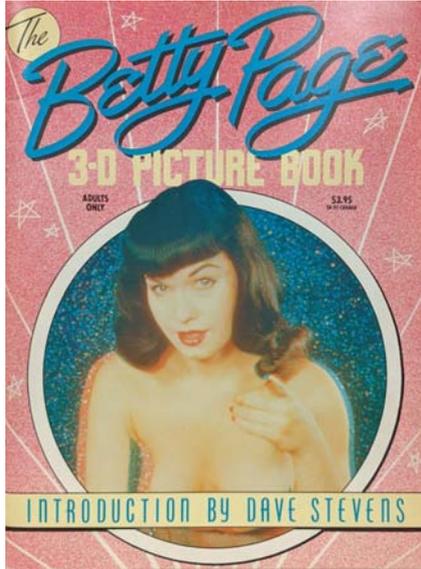
Il y eut, aux USA, de nombreux autres modèles nus photographiés avec le Stereo Realist dans les années 1950. Les portraits de Virginia Bell sont plus anciens, voir <https://www.worthpoint.com/worthopedia/original-vintage-1950s-d-stereo-522416702>.

Mais une danseuse de burlesque est-elle une « pin-up » ? Quoiqu'il en soit, la notoriété de Bettie Page semble plutôt venir de son caractère sulfureux lié aux images d'Irwing Klaw, et à sa réutilisation comme icône de libération sexuelle dans les années 1990.

Daniel Nardin l'a illustré dans une présentation, à la fois didactique et superbement illustrée, d'images qui s'étendent sur une période d'environ 50 ans. Cette présentation est accessible aux personnes majeures sur son site personnel, à l'adresse : www.monamiph.eu/diaporamas/BP_3D.odp

Restent, à la fin de cette présentation, une série de questions sur :

- les auteurs des images, Car même des attributions à Harold Lloyd sont parfois contestées et contestables ;
- les techniques de prise de vue et de

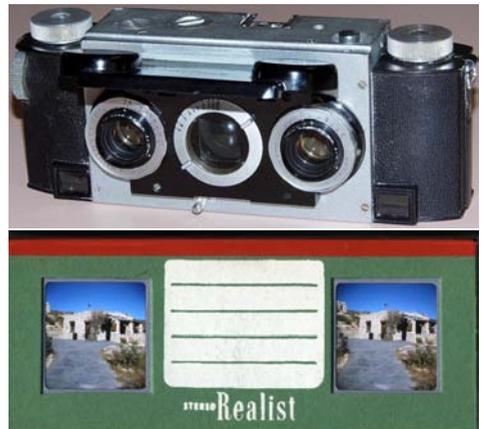


reproduction (appareils utilisés autre que le Realist ? Usage de conversion 2D-3D pour certaines vues récentes ? Recadrages etc.) ?

La plupart des photos stéréoscopiques de Bettie Page ont été prises aux États-Unis avec un Stereo Realist (modèle 2.8). Cet appareil très populaire fut fabriqué de 1947 à 1971 par la Cie David White à Milwaukee dans le Wisconsin. Ceci explique qu'elles soient plus facilement trouvables outre-Atlantique, moins en France. Certaines poses semblent avoir été prises avec un Véra-

scope F40. Mais s'agit-il d'une prise de vue originale ou d'une transposition ?

- les droits relatifs à la diffusion des images. On constate de nombreuses republications en format différent des années 1990 à 2000.



Appareil Stereo Realist et un couple de vues montées (source Wikipedia).

NB : nous reviendrons plus spécifiquement sur ce sujet d'une grande importance pour la mise en valeur des patrimoines anciens. Il se peut que les détenteurs de fonds anciens aient tendance à surestimer leurs droits vis à vis des détenteurs d'autres exemplaires originaux ou tout simplement de reproductions, et ceci compte tenu du temps écoulé soit depuis la prise de vue, soit depuis la mort de l'auteur.

Les échanges ont naturellement débordé du cas de Bettie Page vers l'histoire générale du nu en stéréoscopie, depuis les premiers daguerréotypes en stéréo (voir les premières expositions universelles et l'ouvrage de Denis Pellerin ¹⁾) jusqu'aux plaques de verre de Jules Richard (années 1900) et celles de Marcel Meys (années 1920), qui en a légué les originaux au Stéréo-Club.

Illégale à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, la diffusion de photographie de nu a souvent conduit photographes et modèles au poste de police et parfois en prison. C'est ce qui permet, aujourd'hui, de mieux les identifier et de suivre leur parcours.

Avec Jules Richard et Marcel Meys, la diffusion s'est étendue de très riches amateurs à la bourgeoisie aisée. Avec Irving Klaw ou Harold Lloyd, elle s'est répandue dans le grand public. Mais, elle s'est toujours, plus ou moins, faite sous le manteau, jusque dans les années 1990.

Le troisième volume de l'ouvrage consacré à Jules Richard - Jacques Périn, Jules Richard et la Magie du Relief, Prodiex, 2001 - contient une liste des vues de nu, vraisemblablement prises par Jules Richard à l'Atrium (salon-studio avec piscine aménagée dans le goût romain antique), avec des modèles non-identifiés. D'autres ont été prises avec des photographes amis, lors de séances particulières au Moulin Rouge et aux Folies Bergères ; photographes et modèles y sont identifiés.

Nous ne connaissons qu'une publication d'une trentaine de vues stéréoscopiques ²⁾ de Marcel Meys - *Nus académiques dans la nature (en relief par les anaglyphes)*, plusieurs éditeurs dont les Éditions des anaglyphes, Tournefort, Helio Alard ND etc. vers 1935. Environ 3500 plaques sont actuellement conservées à Bry-sur-Marne. Elles ont été numérisées par le Stéréo-Club,



il y a déjà plusieurs années. Un catalogage systématique est en cours. Ce fonds est, sans doute, avec celui de Lecoufle pour les orchidées, l'un des plus importants du patrimoine du Stéréo-Club. Sa mise en valeur devrait constituer une de nos priorités, une fois trouvé un nouvel hébergement pour l'ensemble de notre iconothèque.

Les images des années 1862, 1900, 1920 et 1950 diffèrent tant par l'anatomie et la pose des modèles, les circonstances de la prise de vue, les techniques et les formats utilisés. Peut-on en déduire que les images de certaines périodes sont esthétiquement supérieures aux autres ? Les prix rencontrés sur les plateformes peuvent varier de 10 à quelques centaines d'euros et restent abordables (sauf pour les daguerréotypes). Ils ne peuvent constituer des indicateurs fiables. C'est finalement à chacun d'en décider selon ses goûts propres.

La séance s'est terminée sur les vifs remerciements, unanimes, adressés à Daniel Nardin pour la qualité et le caractère inédit de son exposé.

Jean-Yves Gresser

Animateur du groupe Collectionneurs d'images (en relief), relecture et ajouts de Daniel Nardin

Bibliographie et filmographie partielles

On s'en doute Bettie Page a fait l'objet de nombreuses publications dans les années 1950. La liste qui suit porte sur les ouvrages ou films publiés lors de sa redécouverte dès la fin des années 1980. L'astérisque* marque les documents utilisés par Daniel Nardin pour sa présentation.

• The Betty Page 3D Picture Book, Introduction by Dave Stevens, 3D-Zone, Ray Zone, California, 1989. Dans cet ouvrage 3D-Entertainment est cité comme codétenteur des droits des images. Extraits téléchargeables à l'adresse : <https://picclick.com/Vintage-BETTY-PAGE-3-D-Picture-Book-w-Set-Of-392620692027.html>

• Betty Page Queen of Pin-Up, Taschen, 1992 (trilingue français, allemand, anglais)*

• Silke, Jim, Bettie Page Queen of Hearts, Milwaukee; Dark Horse Comics, 1995.

• Essex, Karen and James L. Swanson, Bettie Page: The Life of a Pin-Up Legend, General Publishing Group, Inc, Los Angeles, 1996.

• The Glamorous Betty Page, Cult Model 1950's, Esthétique, Fetish & Bizarre, 1989-1990, voir :

<https://www.lamourquibouquine.com/product-page/betty-page-glamorous-album-cult-model-1950-s-1989-1990-superbe>

• Charles Melcher, Peep Show : 1950's Pin-Ups In 3-D, St.Martin's Press, 2001*

• Suzanne Lloyd (dir.), Mes pin-ups en 3D, Photographies d'Harold Llyod, Place des Victoires, 2004*

• Marie Harron, Guinevere Turner, The Notorious Bettie (ou Betty) Page, 2006 * Biopic, probablement sans image en relief.

• Yeager Bunny, Petra Mason, Bettie Page, Reine des courbes, Huginn Muninn, 2014*

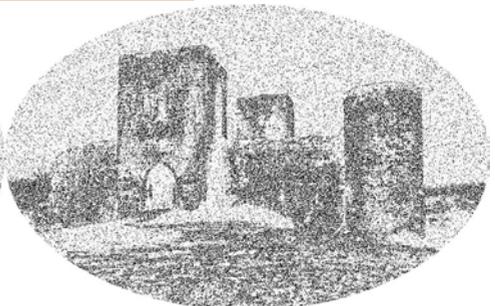
• Richard Foster, The Real Betty Page: The Queen of Pinups, Citadel, 2019, 1999

1) Quelques exemplaires sont encore disponibles pour les membres du Stéréo-Club auprès de Patrick Demaret.

2) Les vues monoscopiques ont fait l'objet d'édition mieux connues, notamment la série des trois albums *Plein Air*, des Éditions de Paris, à partir de 1931.



Photo coquine de Bettie Page - Collection Daniel Nardin



Énigme proposée par Thierry Mercier : de quoi s'agit-il ?

À propos d'une exposition : Enfin le cinéma !

Musée d'Orsay, jusqu'au 16 janvier 2022 ; le point de vue d'un passionné de stéréoscopie

Grâce notamment à Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la Photographie à la Bibliothèque nationale de France, à Thomas Galifot, conservateur en chef de la photographie au musée d'Orsay, Marie Robert, conservatrice en chef de la photographie et du cinéma au musée d'Orsay et aux équipes qu'ils ont pu rassembler, le musée d'Orsay vient de nous gratifier de deux très belles expositions où la photographie tient soit la première place, soit une place déterminante.

J'ai déjà écrit plusieurs fois sur les expositions consacrées à Girault de Prangey, y compris celle du musée d'Arts et d'histoire de Langres (MAH). Mon propos n'est pas de rendre compte de l'ensemble de l'exposition sur le cinéma, sous-titrée Arts, images et spectacles en France (1833-1907)¹⁾. Je tiens juste à en dire que le parti pris est original et la scénographie magnifique. De plus, le chasseur d'images en relief pourra y trouver son bonheur (voir ci-après, prises de vues au Lume Pad, re-traitées avec SPM et/ou GIMP).

Mais ce n'est pas la chasse aux images qui motive la spécificité de mon propos. Après les deux expositions sur Girault de Prangey, à Langres et à Paris, j'en viens à penser que l'équipe du musée d'Orsay est

mal à l'aise avec la stéréoscopie.

Dans la vie de Girault de Prangey, la stéréoscopie eut une place à part. C'était un art intime qui devait accompagner la vie et les mises en scène botaniques de sa villa des Tuaires. Il n'empêche que les vues de qualité qu'il nous a laissées témoignent à la fois de son grand talent artistique et de la précocité technique dont il avait déjà fait preuve avec les daguerréotypes.

Les difficultés dues à la crise sanitaire, rendaient difficile mais non impossible la possibilité pour le grand public de voir ces vues comme elles auraient dues l'être : en relief. Certes, les deux catalogues du MAH et du musée d'Orsay sont exceptionnels par la place qu'ils accordent, tous les deux, à la reproduction des couples stéréoscopiques. Mais, pour la scénographie, le MAH de Langres s'en est bien tiré, en présentant un montage vidéo à travers un stéréoscope. Je ne comprends pas pourquoi le musée d'Orsay n'a pas eu recours au même procédé. Fut-ce au prix d'un petit stock de lingettes antiseptiques.

Dans l'exposition sur le cinéma, un autre procédé a été essayé, sur une carte stéréoscopique. Il s'agit soit d'un gif animé ou, tout simplement, de la présentation alternée de la vue droite et de la vue gauche, tant l'effet paraît brutal. C'est



Mégaléscope de Carlo Ponti (1823-1893), 1862, pour projection de plaques de verres, conservé à la cinémathèque - Photo : Jean-Yves Gresser



Dispositif scénographique de la salle consacrée au spectacle de la ville, c'est à dire l'actualité en mouvement - Photo : Jean-Yves Gresser



Hypnotiseuse, carte stéréo, Underwood & Underwood (vers 1890-1900)

dommage, car l'original est porteur d'un relief en jaillissement, ce qui est exceptionnel pour une carte (voir illustration).

La vue à travers un stéréoscope ou une image GIF correctement animée, comme celui que nous avons pu réaliser, produisent un effet certainement plus conforme aux intentions de l'éditeur.

Autre sujet d'étonnement : au-delà de ces aspects techniques, la scénographie de l'exposition sur le cinéma semble réduire le stéréoscopiste à un voyeur, dont la (seule) place légitime est à côté des collectionneurs de cartes illustrées plus ou moins lestes, ou de ceux qui apprécient les vidéos légères ou pornographiques, souvent cadrées à travers une lorgnette ou un trou de serrure. Je cite : Le stéréoscope, instrument de visionnement à pratique solitaire, « pour voir les dames de près », redouble

le dispositif voyeuriste. Il oblige le consommateur de ces images vendues sous le manteau à pencher « ses yeux avides » sur « deux trous » (sic). Extrait du panneau titré *Voyeur, corps de femmes*.

Pourquoi insister sur un aspect marginal et, surtout, confidentiel de la stéréoscopie ? Avant le cinéma ou la photographie et à leurs débuts, les vues de nu n'étaient accessibles qu'à quelques amateurs fortunés, capables de supporter photographes et modèles dans leurs démêlés avec la police et la justice. Ces vues ne se sont démocratisées que bien plus tard, dans les années 1950 aux USA, tout en continuant à se diffuser sous le manteau. Elles ne sont apparues au grand jour que dans les années 1990 (voir dans ce numéro, le CR de la visioconférence du 17 novembre 2021 des Collectionneurs d'image).



Installation des "quatre hublots" - Photo : Jean-Yves Gresser

Comme je m'en doutais, durant la visite, les quatre hublots présentant des images stéréoscopiques (en vue double)²⁾, sont eux-mêmes insérés dans la vue gauche et la vue droite d'une image non pas de « voyeurs » mais de « voyeuses ». Il est dommage que la place de ses hublots n'ait pas été définie en fonction de la commodité d'une vision stéréoscopique, somme toute bien possible, après prise de vue (en cha-cha) et retraitement.

Ce qui a fait le succès de la stéréoscopie va bien au-delà de cet aspect particulier, voir :

- les images de guerres (Sécession, Crimée etc.), rapportées par des photographes amateurs et professionnels ;
- des reportages sur les grands événements, dont les expositions universelles. Les premiers nus stéréoscopiques ont pu être produits à la même époque mais, pour le grand public, ce sont les vues documentaires qui dominaient ;
- les images de monuments, de paysages ou de peuplades exotiques qui offraient une vue sur le monde et la culture à des couches sociales qui n'avaient pas les moyens de voyager (le tourisme ne s'est vraiment généralisé qu'à partir des années 1930).

Ces sujets intéressaient aussi le cinéma, dès les premiers temps.

Pour revenir au plan technique et pratique, un stéréoscope à miroir permettait à l'amateur prévenu de voir en relief les stéréoscopies de Girault de Prangey, exposées au musée d'Orsay. C'est, compte tenu des modalités d'éclairage, pratiquement impossible dans la salle consacrée au voyeurisme de l'exposition sur le cinéma.

Il y a heureusement dans d'autres vitrines et d'autres salles de cette même exposition, quelques images stéréoscopiques un peu mieux présentées, où l'usage d'un stéréoscope à miroir est possible.

Une jolie vitrine consacrée à la stéréoscopie (ci-dessous), où figure une grande image d'Alexis Gaudin, son épouse, sa belle-mère et deux autres modèles regardant des vues stéréoscopiques à travers des stéréoscopes, Maison Gaudin Frères vers 1858, et des épreuves à mouvement



de balancement – autrement dit à images gauche et droite décalées - de Furne fils & H. Tournier (actifs à Paris entre 1857 et 1866), 1861.

Un anaglyphe polychrome de Ducos du Hauron, en héliogravure d'A. Leroux et tirée de l'album les anaglyphes. Objets palpables dans l'espace, 1893, est montrée mais l'effet stéréoscopique en est réduit. Est-ce dû à la pâleur des teintes ? Quoiqu'il en soit, prière, là encore, d'apporter ses lunettes, anaglyphiques cette fois.

Les images « changeantes » y sont mieux traitées et j'avoue y avoir fait de belles découvertes : une très belle vidéo d'un portrait autostéréoscopique d'Esténaeve, des illustrations de l'effet jour/nuit sur une stéréoscopie du Jardin des Tuileries de Florent Grau (actif à Paris entre 1855 et 1864), vers 1865-1870, sur un Château des Fleurs aux Champs Elysées de Pierre Henri Amand Lefort, fabricant (?), après 1849 et surtout une huile sur toile de Louis Daguerre et Charles Marie Bouton (1781-1853), peinte entre 1834 et 1839 et représentant le Campo Santo (ancien cimetière) de Pise.

En bref, ne soyez pas découragés : l'exposition sur le cinéma mérite le déplacement à beaucoup d'autres titres que la stéréoscopie. J'espère que les équipes du musée d'Orsay sauront peu à peu rendre la vision du relief en image plus accessible au grand public dans les prochaines expo-

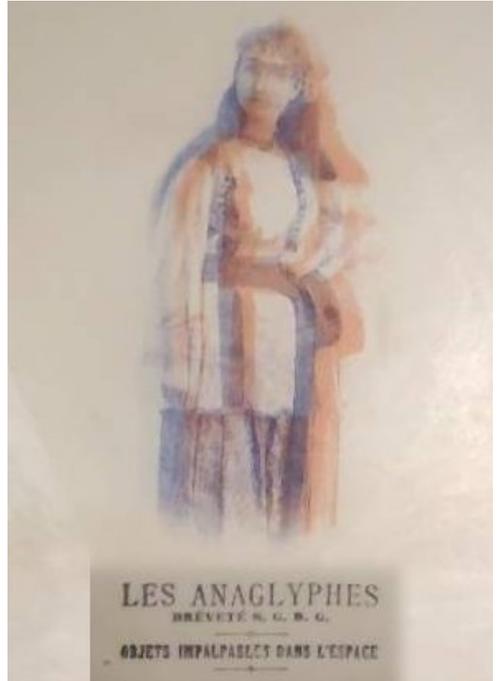
sitions, et en relativisant le point de vue psychanalytique.

Jean-Yves Gresser

Groupe Collectionneurs d'images

1) <https://www.musee-orsay.fr/fr/expositions/enfin-le-cinema-arts-images-et-spectacles-en-france-1833-1907-422>

2) Images de Bruno Braquehais, François Benjamin Lamiche et anonymes



Course de relais, modèle en plâtre, de mouvement tiré d'une prise de vue photographique multiple

Nature, plastique et relief : Anne Da Silva à Gaillac

Le muséum d'histoire naturelle Philadelphie Thomas de Gaillac est situé à deux pas du Centre culturel. Ses collections sont celles classiques d'un petit musée de province, qui doit beaucoup à la curiosité des amateurs de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e : fossiles, oiseaux, reptiles et mammifères empaillés.

Il réserve quelques salles aux artistes contemporains qui s'inspirent de la nature. C'était de mai à septembre 2021 pour les

Histoires naturelles ? d'Anne Da Silva, artiste plasticienne qui utilise des éléments naturels pour créer des petits objets, des sculptures et des installations, voir son site en ligne :

<http://www.anne-dasilva.com/>

Dans son livre *La pratique de la Mise en Scène en 3D Relief*, Baie des Angés 2013, Céline Tricart écrit p.160 : la « *La stéréoscopie peut s'apparenter à du bas ou du haut relief mais pas à la sculpture en ronde*



Curiosités, « séries de sculptures en matières animales : os, arêtes, cire, corne, cheveux, boyaux, coquillages, écailles, peaux de poissons, piquants d'herisson, plumes, crin etc. », Histoires naturelles ? Anne Da Silva, Muséum d'histoire naturelle, Gaillac, mai - juin 2021, Fuji W3 + SPM - Photos : Jean-Yves Gresser

bosse ». Je suis tenté de la suivre mais, quand je regarde mes stéréoscopies des œuvres d'Anne Da Silva, particulièrement celles de certaines *Curiosités* et surtout celle de sa grand installation *L'étoffe des choses*, je me dis que, si le regard du stéréoscopiste

est important, le relief intrinsèque de l'œuvre est déterminant. Il peut créer un effet spatial qui va bien au-delà du bas ou du haut relief. Qu'en pensent nos esthètes ?

Jean-Yves Gresser

Groupe Patrimoines et voyages



Poétique de la parenté, porcelaine et grès, Histoires naturelles ? Anne Da Silva, Muséum d'histoire naturelle, Gaillac, mai - juin 2021, Fuji W3 + SPM - Photo : Jean-Yves Gresser



L'étoffe des choses, « échantillonnage de peaux dont se dote la nature », au mur, La vie silencieuse de la matière, matières organiques, Histoires naturelles ? Anne Da Silva, Muséum d'histoire naturelle, Gaillac, mai - juin 2021 - Photo : Pierre Meindre



La vie silencieuse de la matière, matières organiques, Histoires naturelles ? Anne Da Silva, Muséum d'histoire naturelle, Gaillac, mai - juin 2021 - Photo : Pierre Meindre

Réunion du 21 novembre 2021 à Blanquefort

Réunion du groupe stéréoscopique de Nouvelle-Aquitaine

Le Club a réuni une vingtaine de participants à Blanquefort (Gironde) tous masqués à la demande de la ville. Malgré quelques errances dans les déviations de la rocade de Bordeaux, nous entamons les projections dès 11h (Garnier fils et père aux commandes) par la *Cité de l'Automobile et des transports* (collection Schlumpf) de Mulhouse photographié il y a une quinzaine d'années par Jean Trolez, numérisé et ravivé par Christian Garnier. *Le Petit train des Mouettes* dans les paysages des environs de Royan a été monté par Gervais Garnier de manière à bien illustrer la chanson dédiée. Le même Gervais présente ensuite *Escapade à Séville*. À la fin du repas les cannelés bordelais de Guenhaël et les SCOFA niortais d'Alain ont été partagés et appréciés comme de coutume juste avant les dernières projections. *Saint Just de Valcabrière et Saint Bertrand de Comminges*

ont permis à Jean-Marie Sicard de nous intéresser par une profusion de sculptures médiévales dans la pierre ou le bois. *Lanzarote* (Canaries) de Dominique Bretheau explore cette île volcanique, ses paysages de pierre noire et son fameux jardin de cactus. Nous apprécions le travail de nos collègues de l'ISU dans CODE 28, le dernier, et CODE 26 qui avait été écarté par la COVID. Avant de nous séparer vers 16h30, car c'est bientôt l'hiver et plusieurs d'entre nous ont au moins deux heures de trajet pour regagner leurs pénates, Christian nous propose quelques vidéos qu'il a glanées sur internet. *Rapaces*, vraisemblablement une conversion 2D-3D. *Décollage de la navette Atlantis. Vie et migrations des papillons monarques* en Amérique du Nord.

Rendez-vous à Phot'Aulnay les 5 et 6 février 2022.

René Le Menn



Le Petit train des Mouettes dans les environs de Royan - Photos : Gervais Garnier



Cathédrale Notre-Dame de Saint-Bertrand-de-Comminges, Haute-Garonne
Photos : Jean-Marie Sicard



Jardin de cactus de Lanzarote (Canaries) - Photos : Dominique Bretheau



Musée Schlumpf, Zedel coupé docteur CI, 1911 - Photo : Jean Trolez



Musée Schlumpf, Bugatti type 35 B 1929 - Photo : Jean Trolez

Images du Club dans l'ISU CODE 28

sélectionnées par Thierry Mercier



Rye, Angleterre - Photo : Olivier Cahen



Cathédrale Notre-Dame de Paris - Photo : Francois Lagarde



L'Arc de Triomphe emballé par Christo, Paris - Photo : Pierre Meindre

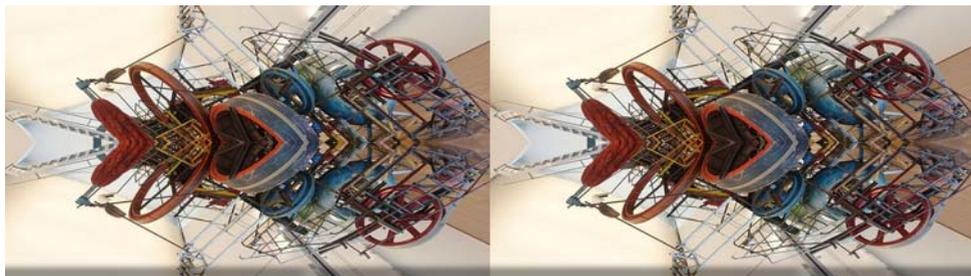


Latenium, Neuchatel - Photo : Didier Chatellard

Vous trouverez dans ce numéro de la Lettre les images transmises et acceptées par l'ISU pour la participation du SCF au **Code28**. Pour cette édition, vous avez été 5 à répondre à l'appel et je vous remercie chaleureusement pour vos envois.

Les diaporamas réalisés par Stephen O'Neil de l'ensemble des pays participants au **Code28** ont été projetés au LOREM Montparnasse lors de la séance du mercredi 24 novembre 2021.

Thierry Mercier



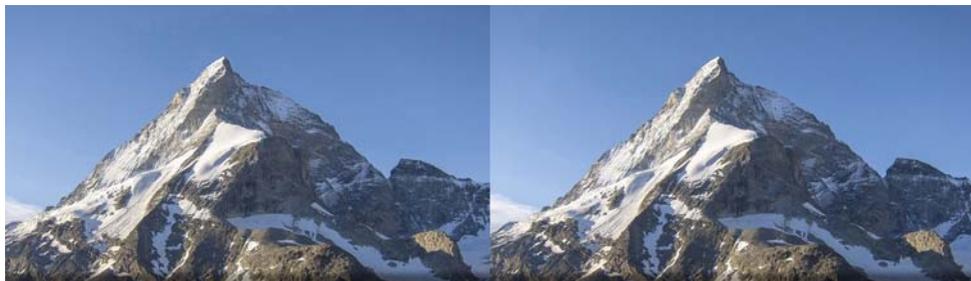
Musée Tinguely, Bâle, Suisse - Photo : Didier Chatellard



Cabane des Aiguillettes (Vercors) - Photo : Claude Michel



Les arêtes du Néron (Chartreuse) - Photo : Claude Michel



Versan Nord-Ouest du Cervin, Suisse - Photo : Thierry Mercier



Le Cervin depuis le glacier de Stockji, Suisse - Photo : Thierry Mercier



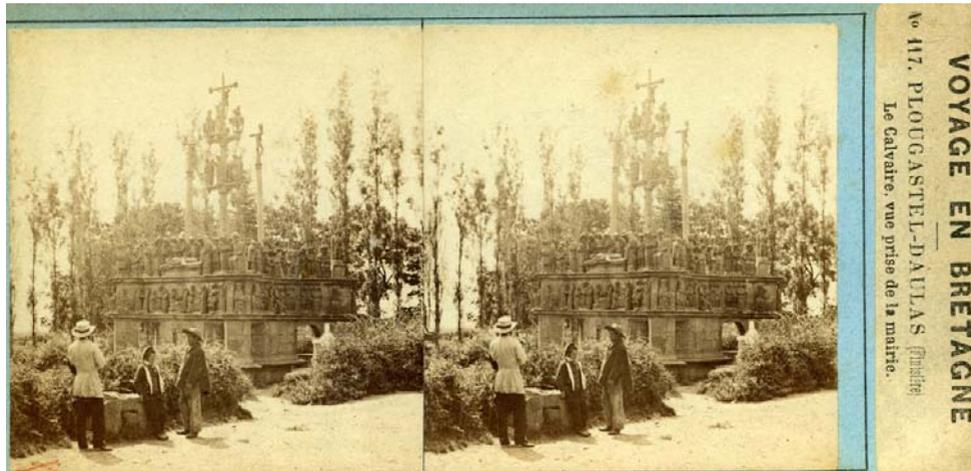
Le village de Chichilianne et le Mont Aiguille (Trièves) - Photo : Claude Michel

La Bretagne en relief

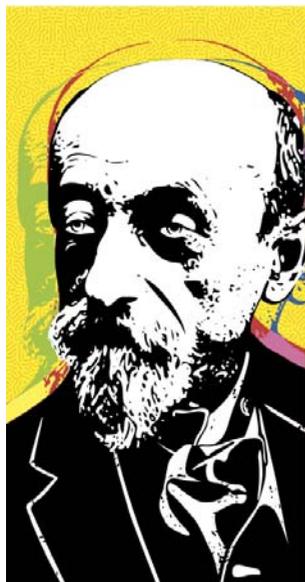
Une exposition au Musée Départemental Breton de Quimper au cours de l'été 2000 a donné lieu, la même année, à l'édition d'un beau livre, *La Bretagne en Relief, Premiers voyages photographiques en Bretagne*. On y découvre notamment des cartes stéréoscopiques de Jephson Reeve et Taylor *Narrative of a Walking tour in Brittany* 1859 ou de Furne et Tournier, *Voyage en*

Bretagne 1857. Il est maintenant possible de consulter librement ces précieux documents en ligne sur le portail des cultures de Bretagne récemment mis-à-jour, www.bretania.bzh, dans Collections du Musée Départemental Breton. Les images ont une définition de 665 x 1250 pixels et sont accompagnées de leur commentaire détaillé.

René Le Menn



Colloque Louis Ducos du Hauron



Alain Aspect, Professeur à l'Ecole Polytechnique et à l'Institut d'Optique / Université Paris-Saclay,
Président du comité d'organisation du colloque ;
Patrick Flandrin, Président de l'Académie des Sciences ;
Jean Dionis-du-Séjour, maire d'Agen ;
et les Amis de Louis Ducos du Hauron
vous invitent à assister au colloque

«**Louis Ducos du Hauron,**
inventeur visionnaire
de la photographie couleur».

sous le patronage de la Mairie d'Agen, de l'Académie des Sciences,
du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF),
du Musée des Beaux-Arts d'Agen, du Musée Nicéphore Niepce de Chalon-sur-Saône,
de la Société Académique des Sciences, Arts et Lettres d'Agen.

Le samedi 27 novembre 2021
au théâtre d'Agen (Lot-et-Garonne)
de 9h à 12h et de 14h à 17h



www.agen.fr

entrée gratuite - inscription obligatoire sur : www.ducosduhauron.com

Samedi 27 novembre 2021 s'est tenu au théâtre d'Agen un colloque national consacré à Louis Ducos du Hauron, l'inventeur de la photographie couleur.

C'est sous l'impulsion de la mairie d'Agen, de l'association *Les Amis de Louis Ducos du Hauron*, du Musée des Beaux-Arts d'Agen, de la Société Académique des Sciences, Arts et Lettres d'Agen, que cette manifestation a pu être organisée afin de rendre hommage à l'inventeur de la photographie couleur. Patrick Demaret, président du Stéréo-Club Français, nous a fait l'honneur d'assister à ce colloque.

Une dizaine de conférences ont eu lieu à partir de 9 heures et jusqu'à 17 heures

sous le parrainage d'Alain Aspect, président de l'Académie des Sciences, spécialiste de la physique quantique et de l'optique, qui en avait accepté la charge.

Après l'ouverture du Colloque par Jean-Dionis du Séjour, maire, et Charles Sarion président des *Amis de Louis Ducos du Hauron*, Jean-Paul Gondolfo, responsable de laboratoire et professeur de technologie à l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, aujourd'hui retraité, a fait un exposé sur les couleurs en photographie. Nathalie Boulouch, maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain et photographie à l'Université Rennes-2 a traité de la réception de la photographie



Ouverture du colloque par le maire, Alain Aspect et le président des Amis de Louis Ducos du Hauron - Photo : Louis Sentis

des couleurs jusqu'à 1917. Joël Petitjean, Docteur en histoire de l'art, chargé de cours en histoire de la photographie à l'Université de Bourgogne et spécialiste de Ducos du Hauron nous a parlé de cet inventeur, ingénieur et utopiste. Sylvain Besson, Directeur des collections au Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône a traité des inventions photographiques et du cas Ducos du Hauron. Clotilde Boust, ingénieure de recherche, responsable du groupe imagerie au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) et Anne Wolgemuth, photographe

scientifique Inu Studio, chargée de mission au Musée des Beaux-Arts d'Agen nous ont montré ce que les méthodes d'analyse modernes nous apprennent sur les méthodes de Louis Ducos du Hauron. Enfin, Natalie Coural, conservatrice du patrimoine, Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) et Adrien Enfedaque, conservateur du patrimoine au Musée des Beaux-Arts d'Agen nous ont parlé de l'étude, de la conservation et de la mise en valeur des trichromies de Louis Ducos du Hauron.

Louis Sentis



Adrien Enfedaque et Natalie Coural - Photo : Louis Sentis



Jean-Paul Gandolfo et une intervenante - Photo : Louis Sentis



Le stand des ouvrages en vente - Photo : Louis Sentis

Quelques réflexions à propos des anaglyphes sur papier

Je me suis pris d'intérêt pour les anaglyphes il y a peu de temps... à cause de l'indisponibilité récente de l'accessoire Loreo Lite par le fabricant de Hong-Kong. Des réalisations très soignées sur papier sont apparues : les livres « *Toulouse* » de Laurent Doldi et « *Saumur* » de Pierre Saint-Ellier, par exemple. Mais voilà, la recherche de la perfection dans la chasse aux images fantômes (éléments d'images parasites pas assez filtrés par l'autre œil) entraîne des difficultés majeures pour obtenir un résultat final correct sur papier (contraintes d'imprimerie), d'autant que les lunettes elles-mêmes doivent satisfaire à certaines exigences. Les articles écrits sur le sujet par nos auteurs talentueux dans la Lettre n°1032 de juin 2020 montrent bien la difficulté du problème.

J'ai déjà fait des comptes rendus dans ce bulletin sur des expositions historiques que nous assurons deux fois par an dans mon village du Nord. Il s'agit essentiellement de photos papier en format A3 épinglées sur des panneaux. Ces dernières années (hors 2020 et partie 2021) j'ai essayé de montrer en plus des images en relief sous forme de diaporama, sans moyens particuliers. J'ai pensé dernièrement qu'il serait intéressant aussi de pouvoir afficher des anaglyphes papier en format A3, mais la complexité de l'article de Laurent Doldi décourage un peu.

Je me suis donc dit que l'on pourrait peut-être reconsidérer cette recherche de perfection et réfléchir aux compromis. Qu'est-ce que cela signifie ? On peut d'abord dire que le principe de base des anaglyphes est déjà lui-même un compromis : sur les images fantômes, tolérables ou pas par l'œil, sur le respect ou non (plutôt non !) des couleurs, sur les jaillissements, etc. Ce compromis peut être plus ou moins grand. À partir de quelle importance une image fantôme est-elle considérée comme gênante pour l'observateur lambda ? L'objet de cet article est de chercher peut-être à « désacraliser » cette

technique qui peut s'appréhender, à mon avis, plus facilement que ce à quoi on pourrait penser au départ. Je laisse de côté volontairement les notions colorimétriques RVB (prise de vue) et CMJN (impression), les notions de profil d'impression, etc.

Pour faire mes premiers essais, je me suis appuyé sur les recommandations générales des deux auteurs (Lettre n°1032 donc), quelques lectures et également en échangeant avec les uns et les autres (notamment Didier Chatellard). Logiquement j'ai d'abord vu bien sûr ce que donnaient les anaglyphes sur écran (ordinateur, télévision – la projection semblant poser d'autres problèmes) puis ensuite sur papier. Je me suis alors rapproché d'une boutique classique d'impression de photocopies et ai fait des impressions A4 et A3 depuis mes fichiers initiaux (qui restent en RVB donc). J'ai aussi fait faire des tirages photos classiques en format 25 x 38 cm.

Pour les lunettes cyan-rouge, je m'en suis tenu à la solution classique, c'est-à-dire les lunettes chinoises « de base » en monture carton (trouvé sur C Discount, évitons Amazon !), filtres considérés par nos auteurs comme pas trop adaptés, notamment le cyan, mais qui ont l'avantage de ne pas coûter cher.

Je dois dire que j'ai été agréablement surpris par ces copies papier « basiques ». En revanche les tirages couleurs assurés par le photographe sont plutôt mauvais, le cyan étant presque vert. Pourtant pour le photographe les couleurs RVB du fichier ont été respectées. Sur les photocopies A4/A3 la perception éventuelle de fantômes gênants dépend de la façon dont les images ont été préparées mais aussi du sujet lui-même ; enfin, il y a une grande part de hasard sur la qualité du résultat (ou bien une mauvaise prise en compte d'un effet potentiel, invisible avant d'être vu sur papier).

Après ce que j'ai lu et entendu sur le sujet et mes différents essais, je reprends ici quelques points qui me semblent importants, pour réaliser des anaglyphes sur

papier acceptables (sans être parfaits) :

- abaisser les contrastes de l'image au maximum ; dans Photoshop (ou équivalent) agir sur les réglages suivants : exposition, contraste, ton clair, ton foncé, clarté ; éventuellement en plus les réglages blancs ou noirs, mais c'est moins flagrant ;

- au montage des deux vues D et G, par exemple dans StereoPhoto Maker (SPM), faire coïncider les éléments du sujet principal de la photo (= plan 0 ou fenêtre), on est donc sûr que cette partie d'image sera sans fantômes ; la conséquence est qu'il y a de fortes chances que les avant-plans soient en jaillissement non souhaité. Dans ce cas, toujours dans SPM, je crée des bords flous (blancs) qui font accepter ces jaillissements touchant les bords ; pas de réglages supplémentaires à faire dans SPM sur la « lumière » de l'image ;

- s'il s'agit d'un anaglyphe couleur, augmenter la saturation des couleurs avec vibrance plutôt qu'avec saturation pour que celles-ci puissent être un peu mieux perçues. S'il y a certaines couleurs trop

prononcées, en particulier vers le rouge, je regarde, avant, ce que cela donne dans SPM et si d'autres formes d'anaglyphes couleur ne passent pas bien ; sinon je passe alors la photo en noir et blanc (soit en anaglyphe NB issu de SPM, soit préparation dans Photoshop de l'image couleur travaillée en NB correct). Mais en ce qui concerne mes essais, je n'ai pas trouvé que les anaglyphes noir et blanc soient de rendu plus facile à obtenir que les anaglyphes couleurs. De même entre Dubois et anaglyphes optimisés, par exemple, je n'ai pas toujours vu beaucoup de différences mais cela doit dépendre des sujets.

Pour illustrer cet article j'ai tenté de montrer des exemples photos de mes tirages papier avec des commentaires. Les photos de ces photos ont été faites en balance des blancs type lumière du jour. Malheureusement elles ne sont pas le reflet fidèle de ce qui est vu par nos yeux, beaucoup de paramètres doivent évidemment jouer. La démonstration est donc difficile. C'est simplement indicatif. <suite page 31>



Image 1 - Photo papier N&B pour laquelle les fantômes (dans la réalité) sont peu présents. Ici il est possible de voir un élément parasite à gauche du gros tronc du haut (flèche à gauche), mais pas visible dans la réalité. Par contre l'élément

fantôme en haut de ce tronc est bien visible (deux flèches du haut) mais peut être assimilé à une forme lointaine inhérente à la photo (ici effet du hasard donc). Calage de la fenêtre (plan 0) sur le fond.



Image 2 – Tirage photographique de la même image 1 : par rapport à cette dernière on perçoit la tonalité générale verdâtre qui gêne beaucoup dans la réalité la perception 3D. En fait, avec les lunettes classiques cyan-rouge cela ne marche

même pas (mais avec les lunettes vert-rouge non plus !). Il semblerait qu'ici cependant dans cet article, reprise sous cette forme dans cet article, passerait quand même mieux. On est là dans les limites de l'exercice pour faire un article sur un tel sujet.



Image 2 bis – Même photo en anaglyphe type RVB version écran ici que les images 1 et 2, pour comparer. On voit que les

fantômes au-dessus du tronc du haut, bien visibles dans les versions papier, disparaissent ici avec les lunettes.

De plus pour les lecteurs de la Lettre papier, ce sera encore pire puisqu'on ajoutera de nouvelles modifications de couleurs (entraînées par l'impression) aux couleurs déjà modifiées par l'impression initiale et

encore déformées par l'appareil photo... ! Exceptionnellement cette partie d'article ne leur serait alors pas réservée. Mais bon, je tente quand même !

José Starck

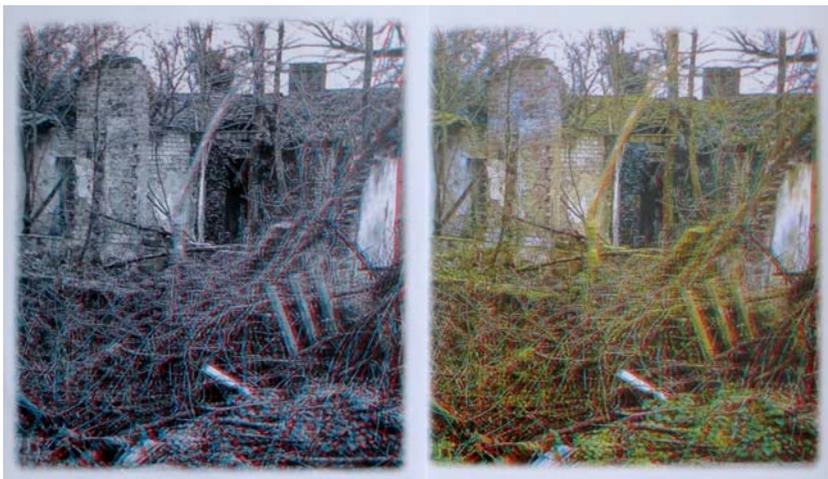


Image 3 – Exemple d'images N&B et couleur ; dans la réalité la photo couleur passe mieux que la N&B (meilleure sépara-

tion G/D) et plus de profondeur. Le calage 0 (fenêtre) est fait aussi sur le fond.



Image 4 – Ici exemple négatif : forts fantômes au niveau du toit du bâtiment à droite, sur la cheminée et sur les montants de la fenêtre à gauche. La fenêtre 3D est calée environ au milieu (ligne de long des

flèches). Mais même si l'on ramène le montage du couple du plan 0 au niveau du bâtiment vert, les fantômes subsistent sur les montants de la fenêtre à gauche (trop de contraste).



Image 5 - Photo couleur (fort réglage vi-
brance ici) ; la fenêtre est au niveau du milieu
de la machine ; le résultat 3D global de cette

photo est bon malgré les décalages normaux de
zones à droite et à gauche, dus à la profondeur
(flèches), ils sont bien filtrés par les Lunettes.

Séance de projection du 24 novembre 2021

Réunion du groupe stéréoscopique d'Île de France

Retenu à mon travail je n'ai pu re-
joindre les locaux du Lorem à Mont-
parnasse que vers 19h30. Heureusement
Thierry Mercier est arrivé à l'heure et a pu
ouvrir la salle et préparer la séance de pro-
jection. Celle-ci a d'ailleurs commencé
quand j'arrive et je me demande même si

je ne me suis pas trompé de jour tant la
salle plongée dans l'obscurité. Mais en y
regardant mieux je vois que le mur est
éclairé par la projection et que la porte
n'est pas verrouillée !

Un conseil donc aux collègues arrivant
en retard : si la séance a déjà commencé,

la salle peut paraître inoccupée et la porte d'accès, repoussée par temps froid, peut elle paraître fermée d'autant plus qu'elle n'a pas de poignée externe. Autre conseil suggéré par Olivier Cahen : pour s'éviter le long escalier dans la gare, emprunter l'ascenseur qui part de la rue à gauche de la gare. On le repère facilement car il forme une large colonne vitrée, sur le trottoir et détachée du bâtiment. Attention son pendant dans la rue à droite de la gare est très souvent en panne. Une fois arrivé en haut, poursuivre tout droit jusqu'aux marches à gauche qui mènent au Lorem.

Comme je le disais plus haut, la séance a déjà commencé, Thierry Mercier nous présente les numérisations qu'il a faites des cartes stéréo du coffret **Henri Caruel** (voir pages 5 à 10). Les photos de ce photographe de plateau des années 1940 sont splendides, avec un soin remarquable pour les éclairages et la composition 3D, que ce soit pour des vues en studio ou pour de vertigineuses photos de montagne lors du tournage du film *Premier de Cordée*.

Thierry nous projette ensuite les diaporamas de l'**ISU Code28**, la sélection

d'images envoyées par les clubs stéréos du monde entier, où, d'ailleurs, le SCF figure en bonne place ! Voir les images du Club pages 23 à 25.

J'installe mon ordinateur pour la suite des projections mais je constate l'oubli du câble USB nécessaire à la connexion du disque externe sur lequel sont justement stockés les programmes ! Ouf, le Lorem ne manque pas de matériel informatique en tout genre et je déniche un câble du même type dans une armoire, sauvé !

Je peux donc passer deux des programmes que notre collègue catalan Carles Moner m'avait confié à Gaillac. En premier : **Petite histoire du relief à travers des collections** où l'on découvre, très bien mis en valeurs par la photo 3D, des appareils stéréo de la collection de Carles. Puis : **Postales de viaje en 3D** (*Cartes postales de voyage en 3D*) pour une série de vues de Barcelone d'abord, puis des vues d'un bon nombre de belles villes d'Espagne : Séville, Cordoue, Grenade, Valence, San Sebastian, Bilbao, Ségovie, Saragosse, Burgos, je dois en oublier... et Madrid.



Appareil stéréo Rolleidoscop 6x13 - Photo : Carles Moner



La sculpture urbaine "Gambrinus", connue aussi populairement sous le nom de La Gamba de Javier Mariscal à Barcelone - Photo : Carles Moner

Pour ma part, je suis descendu dans le sud de l'Italie à l'occasion du mariage d'un de mes neveux. J'en ai profité pour visiter un peu cette région des **Pouilles**, regrettant de ne pouvoir y séjourner plus longtemps. La plupart des cités offrent des centres-villes préservés et splendides : Lecce, Gallipoli, Nardò, Otranto, par exemple regorgent de splendeurs architecturales. Je complète avec quelques vues

de la région parisienne : le grand magasin Samaritaine rénové et transformé en un temple du luxe et du *bling-bling* ¹⁾, les bords de la Seine par temps gris, Montmartre et le parc de Sceaux dans les Hauts-de-Seine et, pour finir, quatre vues de Haute-Savoie.

Pierre Meindre

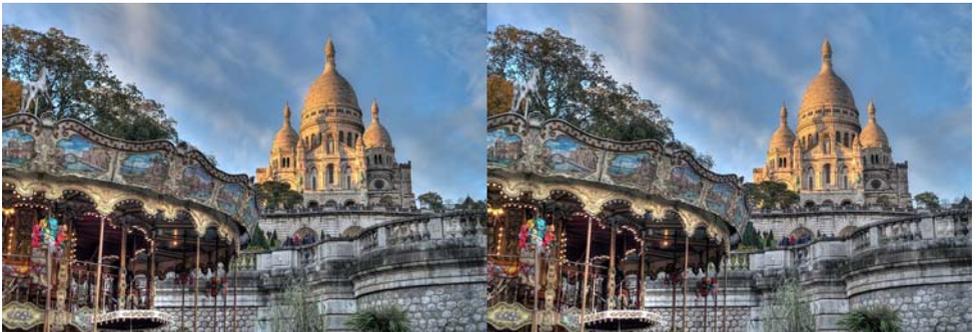
¹⁾ Style luxueux, ostentatoire, tapageur, excessif...
Voir : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bling-bling>



Détail de la façade de la basilique Santa Croce de Lecce (Pouilles, Italie) - Photo : Pierre Meindre



Gallipoli, Italie - Photo : Pierre Meindre



Un dernier rayon de soleil sur la basilique du Sacré-Cœur à Paris - Photo : Pierre Meindre

Nouveaux produits

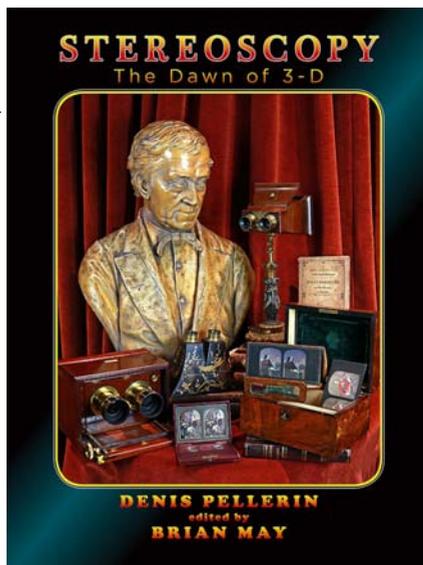
Livre

• La **London Stereoscopic Company** nous propose un nouveau livre érudit de nos experts Denis Pellerin et Brian May : **Stereoscopy - The Dawn of 3-D** (*Stéréoscopie - L'aube de la 3D*). Le livre traite en effet de la naissance de la stéréoscopie, ses 30 premières années au XIX^e siècle.

<https://shop.londonstereo.com/stereoscopia-the-dawn-of-3-d.html>

L'ouvrage comporte 216 pages 325 × 240 mm, 300 photos dont 150 en 3D et un stéréoscope OWL inclus.

Prix : £60 (environ 70,50 €). Les frais d'envoi pour la France et la Belgique sont de £19,50 et de £22 pour la Suisse. Et pour 18 livres supplémentaires (reversées à une association) vous pouvez obtenir un exemplaire comportant un ex-libris signé des auteurs eux-mêmes.



Brian May et Denis Pellerin - Photo by Rebecca Sharpe

Vidéo de la conférence de présentation du nouveau livre par Brian May et Denis Pellerin (il est possible d'activer des sous-titres en français) : <https://youtu.be/Y8EA7sHrHgw>

Dans cet article du journal anglais *The Guardian* on apprend en outre que Brian May a pour projet de transférer sa collection d'images stéréo (la plus grande du monde !) dans une sorte de fondation nommée *Brian May Archive of Stereoscopy*.

<https://www.theguardian.com/music/2021/nov/09/stereoscopia-brian-may-celebrates-the-dawn-of-3d>

L'astronomie est une autre passion de Brian May, on peut revoir la présentation de son livre de 2020 (en collaboration avec David J. Eicher, images 3D par J-P Metsävainio) *Cosmic Clouds 3-D* :

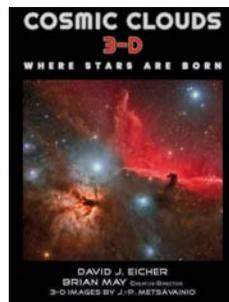
<https://youtu.be/33BSfoOvxT4>

Logiciel

• **Masuji Suto** nous propose un nouveau logiciel nommé **StereoAutoAlign**. Ce n'est pas un concurrent de *StereoPhoto Maker* car ce petit logiciel ne sait faire qu'une seule chose : aligner une paire d'images stéréo (d'où son nom !). Les dernières versions de SPM peuvent aussi l'appeler à la place du module interne d'alignement.

https://stereo.jp.org/stereoautoalign/index_wine.html

StereoAutoAlign fonctionne sous Windows ou Mac et peut traiter des images au format JPEG, PNG ou TIFF. Les images alignées sont enregistrées sous la forme d'un couple côte



à côte ou comme des images G & D séparées. Il est aussi possible de demander une harmonisation automatique des teintes entre l'image gauche et l'image droite comme le montre cette vidéo montrant le traitement de deux images n'ayant pas la même exposition : <https://www.facebook.com/masuji.suto/videos/283277613719406/>
Masuji a aussi ajouté une fonctionnalité d'enregistrement de vidéos dans sa **visionneuse web HTML5** : <https://www.facebook.com/masuji.suto/videos/1489602708106817/>

- Il n'y a pas que *StereoPhoto Maker*, *Cosima* ou *StereoAutoAlign* comme logiciel pour aligner ses images stéréoscopiques ! Notre ami **JackDesBwa** utilise souvent le logiciel **Hugin** (gratuit et libre) pour cette tâche. Ce logiciel est normalement destiné à l'assemblage de photo panoramiques mais Jack nous décrit ici (en anglais) comment l'utiliser pour un couple d'images stéréos :

<https://www.3dphoto.net/forum/index.php/topic,12230.msg72929.html>

Divers

- Les services d'impression à la demande ne sont pas que pour les livres mais aussi pour les textiles et d'autres objets ce qui a donné l'idée au stéréoscopiste **Ted Whitten** de concevoir des t-shirts et des tasses avec une décoration sous la forme de slogan amusants en faveur de la 3D. Par exemple : "*Your World Is In 3D, So Why Aren't Your Photos?*" (*Votre monde est en 3D, pourquoi vos photos ne sont-elles pas aussi en 3D*), « *Je peux figer le temps en 3D. Et vous quel est votre super-pouvoir ?* » ou un « *Enjoy Steroscopy* » reprenant le visuel du slogan Coca-cola !

<https://teespring.com/stores/the-forgotten-dimension>

Pierre Meindre



Scène de village, montée des vaches dans les alpages - Tournage du film "Premier de Cordée" - Louis Daquin, 1944. Photo : Henri Caruel - Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

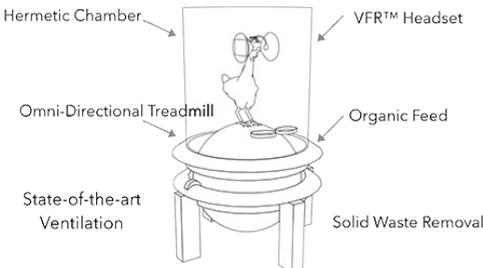


Vu sur la toile

• Bientôt Noël et le **CLEM / Stéréopôle** nous propose un **calendrier de l'Avent** original où l'on découvrira chaque jour une nouvelle image stéréo tirée de leur importante «stéréothèque». <https://imagestereoscopiques.com/fr/stereo-museo/avent-2021/>
Voici la première image, celle du premier décembre 2021 :



Nous sommes ici devant l'entrée du château de Versailles, le 17 juillet 1935.
Plaque Lumière au gélatino-bromure. Photo : Jean Carrières, Collection Caillol



• De la **VR pour les poules** !?! Le site belge **Nordpresse.be** est spécialisé dans les canulars, détournements d'images et fausses nouvelles. Un casque VR destiné à réduire le stress des poules élevées en batterie me semblait donc bien improbable.

<https://nordpresse.be/realite-virtuelle-les/>
Improbable aussi le nom de la société : **Second Livestock**, jeu de mots entre **Second Live** (une plateforme d'univers virtuel) et **livestock** (bétail en anglais). Mais... J'avais passé cette info sur le groupe de discussion images-stereo et notre collègue Thierry Bravais a fait quelques recherches. Pour un canular, c'est assez sophistiqué ! On trouve effectivement un site web secondlivestock.com avec un descriptif du système et des schémas, un article sur le site **Numerama** (*incrédule et sérieux*, selon Thierry), un autre sur realite-virtuelle.com (*plus spécialisé et très bien documenté*) et même sur le site web du journal **Le Monde** !

<https://www.numerama.com/magazine/29427-poule-poulets-realite-virtuelle.html>

<https://www.realite-virtuelle.com/realite-virtuelle-poulets-intensif-1705/>

https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2014/05/19/realite-virtuelle-l-illusion-d-une-vie-en-plein-air-pour-les-poulets-de-batterie_6000132_4832693.html

Alors canular ou pas ? Tous ces articles datent de plusieurs années en tout cas...
Laissons le mot de la fin à Austin Stewart, le concepteur du système : "Il serait trop coûteux de mettre en place tout le système maintenant. Je dois montrer que cette technologie est plausible pour que les gens y croient."

• Une jolie série de photo en **hyperstéréo** (base stéréoscopique bien plus grande que la base standard) du stéréoscopiste Wayne Karberg.

https://www.flickr.com/search/?user_id=23255216%40N03&sort=date-taken-desc&text=hyper&view_all=1

• Cet article décrit une technique pour **déclencher simultanément** une série d'appareils photo (réflex Canon EOS) :

<https://www.breezesys.com/how-to-trigger-multiple-canon-cameras-at-the-same-time/>

Et pour les utilisateurs d'appareils Sony, la construction d'un câble permettant le déclenchement et l'alimentation de l'appareil :

<https://picsngeek.at/constructions/combined-charger-and-trigger-cable-for-sony-mirrorless-cameras-like-a6400/>

• Ce n'est pas directement de la stéréoscopie mais un algorithme d'**intelligence artificielle** permettant de transformer des 2D images fixes en un monde 3D haute résolution.

<https://lesactualites.news/technologie-et-science/intelligence-artificielle-des-images-2d-transformees-en-mondes-3d-explorables/>

Pierre Meindre & Jean-Yves Gresser

Manifestations 3D (ou avec de la 3D !)

• L'exposition des remarquables photos stéréos du photographe de plateau Henri Caruel (voir pages 5 à 10 de cette Lettre) se poursuit jusqu'au 1er janvier 2022 à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé à Paris. <http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com/node/2067>

• L'**Universidade Lusófona** et la **Brian May Archive of Stereoscopy** s'associent pour présenter en ligne et en accès gratuit une conférence de Denis Pellerin intitulée « **One Lens, Two Perspectives, Three Dimensions** » (un objectif, deux points de vue, trois dimensions), le vendredi 3 décembre 2021 à 17h30 GMT (18h30 heure de Paris). Denis Pellerin y parlera de la prise de vue stéréoscopique en plusieurs temps, d'un point de vue historique et technique.

Lien d'accès : <https://videoconf-colibri.zoom.us/j/84564738224>

• La 13^e édition de **Stereopsia** sera « hybride », c'est-à-dire une partie se tiendra à Bruxelles et l'autre partie sera en ligne.

Du 8 au 10 décembre 2021, plus d'information sur : <https://europe.stereopsia.com/>



• Le 39^e **BISFF** aura lieu du 27 avril au 2 mai 2022 à Busan en Corée du Sud. Le **BISFF** ou **Busan International Short Film Festival** (Festival international du court-métrage de Busan) propose une section pour les films stéréoscopiques sous la responsabilité de Alaric Hamacher qui était le congress manager du Congrès ISU en 2015. Les inscriptions pour soumettre une œuvre sont déjà ouvertes et seront closes le 5 janvier 2022. Plus d'informations sur : <http://www.bisff.org>

<https://filmmakers.festhome.com/en/festival/busan-international-short-film-festival>

Jean-Yves Gresser & Pierre Meindre



Le téléphérique du Brévent au dessus de Chamonix - Tournage du film "Premier de Cordée" - Louis Daquin, 1944 - Photo : Henri Caruel - Fondation Jérôme Seydoux-Pathé



Le téléphérique du Brévent au dessus de Chamonix en août 2020 - Photo : Pierre Meindre



Henri Caruel fait poser Maria Casarès dans sa robe de pantomime. Tournage du film "Les Enfants du Paradis", Marcel Carné, 1945 - Photo : Henri Caruel - Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Courrier des lecteurs

Conversion 2D > 3D sur télé 3D LG

Il existe sur la télé 3D de LG une fonction de conversion automatique 2D > 3D pour photo ou pour vidéo. Est-il possible d'enregistrer l'image ou la vidéo obtenue ?

Réponse - Tel quel le téléviseur n'offre pas de fonction d'enregistrement ou d'exportation. Mais il est toujours possible de photographier ou de filmer : avec un appareil ou une caméra stéréo en plaçant les lunettes (passives) du LG devant les objectifs ; avec un appareil ou une caméra mono en deux prises de vue, en plaçant alternativement la lunette gauche et la lunette droite des lunettes du téléviseur devant l'objectif. Il faudra ensuite assembler et aligner les deux images. Cela n'est pas parfait mais cela fonctionne. Sur une télé à lunettes actives, ce serait beaucoup plus difficile.

Maison natale d'Albert Londres à Vichy

Fallait-il passer par l'intelligence artificielle du Lume Pad pour obtenir une image en relief du dernier état de cette maison ? Notre amie Marie de Colombes aurait pu procéder à une prise de vue en cha-cha (voir glossaire ?).

Réponse Jean-Yves Gresser : Certes mais ce n'est pas toujours possible (cas d'images anciennes ou impossibles à retracer, je sais ce n'était pas le cas). Cela m'a permis de roder mon procédé. En l'occurrence, cela a bien fonctionné à un détail près (que je vous laisse deviner). NB : Cela ne fonctionne pas nécessairement pour toutes les images. Ceci nous ramène au premier sujet.

Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.image-en-relief.org

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)

<https://www.isu3d.org>

et de la FPF (Fédération photographique de France)

<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 - NAF 9499Z

Siège social : Stéréo-Club Français
46 rue Doudeauville
75018 Paris

Cotisation 2022

Tarif normal : 65 €

Première année d'adhésion : 22 €

Tarif réduit (non imposable avec justificatif) : 22 €

Tarif moins de 25 ans : 10 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre.

À partir du 1^{er} novembre et jusqu'à la fin de l'année suivante pour les nouveaux adhérents.

ISSN 1774-8569

Dépôt légal décembre 2021



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Patrice Cadot, Trésorier du SCF - 55, av. du bas Meudon - 92130 Issy-les-Moulineaux

Paiement par Internet : www.image-en-relief.org, menu Adhésion

Président du SCF, directeur de la publication : Patrick Demaret

Contactez le président du SCF : patrick.demaret.92@gmail.com - 06 11 15 38 25

Vice-président : Jean-Yves Gresser. Secrétaire : Thierry Mercier. Trésorier : Patrice Cadot.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@image-en-relief.org

La diffusion de cette Lettre est exclusivement réservée aux membres et aux invités du Stéréo-Club Français pendant une durée de deux ans à compter de sa date de parution. Les droits d'auteur sont partagés selon les termes de la licence CC BY-NC-ND.3.0 FR (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification). Toute citation (texte, illustration, photographie) doit comporter les mentions : nom de l'auteur, Lettre n°., Stéréo-Club Français, année de parution. Pour tout autre usage, contactez la rédaction.